

que l'esprit dans lequel M. Bourgeois souhaitait que l'inspection fût conduite ne resta pas ignoré de M. Charlot; les grandes lignes du rapport sont, en effet, déjà indiquées dans le discours du ministre au Sénat. Visiblement, le rapport de M. Charlot est écrit pour donner aux passions « anticléricales » quelque satisfaction, en ne sacrifiant que le moins possible l'intérêt national. En choisissant un universitaire pour inspecter les écoles d'Orient, M. Bourgeois avait trouvé une solution habile, et M. Marcel Charlot, en conduisant son enquête comme il aurait mené une inspection dans quelqu'un de nos départements, découvrit le biais qui lui permettait d'échapper aux responsabilités trop lourdes; il se montra, par là, en un certain sens, diplomate, et c'est sans doute pour le reconnaître qu'on a fait de cet inspecteur de l'Université un ministre plénipotentiaire.

II

M. Charlot a fait son voyage au cours de l'été de 1906; mais il est parti trop tard et l'approche des vacances l'a forcé à écourter sa tournée et à précipiter ses visites; il a vu certaines écoles, et non des moindres, dans les jours qui précèdent immédiatement le départ des élèves, c'est-à-dire à un moment où, dans tous les pays, le travail et la discipline se relâchent. Son inspection a été trop rapide: en six semaines, il a visité 116 écoles en Égypte, en Palestine, en Syrie, dans le Liban, sur les côtes de l'Anatolie, à Constantinople et à Andrinople. Il était impossible, dans un si court espace de temps, de se pénétrer de l'atmosphère morale et intellectuelle si